Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 33 (1925)

Heft: 3

Artikel: Luttons contre le cancer

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-973877

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

dieser Vortrag war sehr gut besucht. — Hocherfreut hat uns das freundliche Interesse, welches der Chef der Direktion des Innern, Herr Regierungsrat Simonin, uns entgegenbrachte.

Der unterzeichnete Vorstand wurde beauftragt, an Ihre hohe Behörde zu gelangen, es möchte mit tunlichster Beförderung dafür gesorgt werden, daß bei allen bernischen Salzauswägestellen „Vollsalz" zu den gleichen Bedingungen bezogen werden könne, wie gewöhnliches Salz.

Wir glauben, auf Ihr gütiges Entgegenkommen um so eher rechnen zu dürfen, als wir vernommen haben, daß Ihre hohe Behörde sich bereits mit dieser volkswirtschaftlich so hochwichtigen Angelegenheit befaßt. Auch entstehen ja dadurch dem Staate Bern keine Kosten.

Wir verweisen auch daraufhin, daß die vom eidgenössischen Gesundheitsamte in der eidg. landwirtschaftlichen Arbeitsstätte Tenero und in der „Waldau" während eines Jahres vorgenommenen Versuche ergaben, daß die Verabreichung des „Vollsalzes" an das Vieh nur günstige Wirkungen (größerer Milchertrag, vermehrte Fruchtbarkeit), ausübt; es sei auch nicht die geringste Schädigung wahrzunehmen. Wir glauben jetzt, nachdem die Aufklärung eingesetzt hat, daß das Vollsalz um so eher allgemeine Verbreitung finden werde, je bälder nun solches Salz bei den Verkaufsstellen erhältlich ist; deshalb erscheint uns rasche Bekanntgabe Ihrer bezüglichen Verfügungen äußerst wünschbar.

Unsere Rotkreuz-Zweigvereine setzen sich entschlossen und mit aller Kraft für diese so sehr im Interesse unseres Volkes liegende Maßnahme ein.

Genehmigen Sie, hochgeehrte Herren, die Versicherung unserer ausgezeichneten Hochachtung und unseres tiefgefühlten Dankes für jedes Entgegenkommen.

Rotkreuz-Zweigverein Bern-Mittelland:
Der Präsident: Oberst Wildbolz.
Der Sekretär: Zeller.

Luttons contre le cancer.

Dans un précédent article, nous avons déjà entretenu nos lecteurs de la question angoissante du cancer. On a dit que la lutte entreprise actuellement en Suisse contre le fléau du cancer, préoccupe trop l'opinion publique! Nous ne le croyons pas, tant s'en faut, car si l'on veut lutter contre une maladie qui fauche chaque année en Suisse quelque 6000 vies, il faut qu'on connaisse l'ennemi. Inutile de combattre si l'on ne sait pas contre qui — ou contre quoi — on lutte; et inversément, la lutte sera d'autant plus efficace si l'on agit en connaissance de cause!

Il n'y a pas lieu de s'affoler, il n'y a pas lieu de croire que chacun de nous est — ou sera — touché par cette terrible affection, mais *il faut la faire connaître afin de mieux la dépister, afin de pouvoir lutter victorieusement contre elle.*

Comme le dit un chirurgien français connu, J. L. Faure: « Après la tuberculose c'est le cancer qui fait, dans la forêt humaine, les coupes les plus sombres. » Mais si la phtisie conduit des victimes à la mort, sans trop de souffrances et sans trop d'angoisses, le cancer les y traîne bien souvent au milieu des pires douleurs. Or la mort est peu de chose sans la souffrance, et il s'agit de diminuer — dans la mesure du possible — les douleurs de tous ceux qui souffrent, tout en cherchant à prolonger leur existence. Et puis, il y a plus: Le cancer qu'on considérait jusqu'il y a quelques années comme un mal qui ne pardonne pas, « un mal qui répand la terreur », le cancer apparaît aujourd'hui comme une maladie curable, oui, *curable à la condition d'être reconnue, et d'être traitée rationnellement et à temps!*

Cette vérité, il faut la répandre; il faut qu'on sache qu'il y a dans ce monde des milliers et des milliers de cancéreux guéris,

guéris depuis des années. Mais si le cancer est curable, il ne l'est qu'à la condition qu'on fasse ce qui est indispensable pour le guérir: en premier lieu *l'opération.*

La chirurgie, on le sait, a fait des progrès remarquables depuis quelques décades; des opérations même compliquées, impraticables aux temps où l'anesthésie n'existait pas, où l'outillage n'était que rudimentaire, se font couramment de nos jours, et avec les plus grandes chances de succès.

Rappelons que le cancer, au moment de son début, est *une affection locale,* nettement circonscrite, dès lors facile à extirper totalement. Plus tard, les choses se compliquent; le mal s'étend, se divise, les ganglions s'infectent et, par la voie lympathique, les éléments cancéreux se répandent dans le corps, forment d'autres noyaux cancéreux, d'autres foyers, ... et il est alors trop tard pour enlever avec le couteau ce qu'il eût été facile d'extirper au début. Cependant, même lorsque des ganglions ont été envahis, tout espoir d'enrayer le mal — parfois de le guérir — n'est pas exclu. L'habileté des chirurgiens est aujourd'hui telle que même dans ces cas particulièrement graves où la maladie, pour avoir été négligée au début, a pris des proportions dangereuses, une intervention opératoire peut avoir des résultats heureux.

Il faut donc, et nous ne saurions assez y insister:

un diagnostic précoce,
une intervention rapide,
un chirurgien consciencieux et habile.

A ces trois conditions, ce seront déjà des centaines de vies sauvées, des milliers de souffrances évitées.

Mais si c'est en premier lieu l'opération qui doit guérir du cancer il y a aujourd'hui d'autres moyens de cure à notre disposition; ce sont les rayons X, la radiothérapie profonde, le radium.

Traités par les rayons X ou par les émanations du radium, on a vu disparaître totalement des cancers superficiels, on a amélioré — et même guéri — des cancers de la matrice. Mais ici aussi, *le salut est dans le traitement précoce.*

Qu'il s'agisse de se servir du couteau, des rayons ou du radium, l'important est d'arriver en temps utile, avant que le mal ne se soit étendu. C'est bien là la grosse difficulté, car pendant les premiers temps de son évolution, le cancer est absolument indolore; et c'est cette absence de douleurs qui le rend sournoisement dangereux, parce que les gens ne s'inquiètent guère que de ce qui leur fait mal! Ce n'est que plus tard, et lorsqu'elle a pris de l'extension, que la tumeur cancéreuse fait souffrir, et ce n'est qu'alors — hélas, souvent trop tard — que les malades vont consulter le médecin.

La lutte contre ce fléau de l'humanité doit donc commencer par le *dépistage précoce du cancer,* afin qu'on puisse le combattre à une période rapprochée de son début. Les ligues contre le cancer, les publications populaires, les infirmières — et surtout les infirmières visiteuses qui pénètrent partout — les conférences, les images aussi doivent avertir le public, non pas pour l'effrayer, mais pour le mettre en garde contre certains symptômes dont nous avons déjà parlé ici-même. Les affiches, dont nous avons déjà donné un exemple dans « La Croix Rouge », n° 9, 1924, sont très utiles et rendent attentif aux premiers signes des cancers, alors qu'ils ne sont encore accompagnés d'aucune douleur. Elles disent:

« Méfiez-vous des indurations indolores du sein, des ulcérations persistantes de la langue ou des lèvres.

« Méfiez-vous des petites tumeurs de la peau qui augmentent et s'ulcèrent, des troubles digestifs persistants et qui s'accompagnent d'amaigrissement.

« Femmes, méfiez-vous de toute perte anormale de sang, surtout après 45 ans.

« Allez voir votre médecin, même si vous n'avez pas mal. N'attendez pas, ... il sera trop tard! »

Des centres anti-cancéreux ont été fondés en Suisse, à Lausanne, à Zurich et ailleurs; des sociétés, des ligues contre le cancer ont été créées. Il s'agit de les soutenir! Si chacun fait son devoir, on peut espérer que dans quelques années la mortalité par les tumeurs malignes ne dépassera pas le 20 % de la mortalité actuelle.

Ainsi la bataille contre le cancer est engagée; continuons la lutte, nous finirons bien par être victorieux! Dr M.

Aus unsern Zweigvereinen.
De nos sections.

Aarau. Die Ende Dezember in der Aula der Kantonsschule abgehaltene Jahresversammlung erfreute sich eines recht guten Besuches. Den Anziehungspunkt bildete wohl hauptsächlich der Lichtbildervortrag von Herrn Dr. Scherz, Adjunkt des Zentralsekretariates vom Roten Kreuz, über den Einfluß der Mode auf unsere Fußbekleidung.

Eigentlich sollte es heißen, der Einfluß der modernen Fußbekleidung auf unsere Gesundheit, denn Herr Dr. Scherz zeigte an Hand von vielen Lichtbildern, welch schädlichen Einfluß das Tragen der engen und spitzen Schuhe mit den hohen Absätzen auf unsere Füße hat. Verkrüppelte Zehen, Entzündungen derselben, Veränderungen des Fußballens, all das sind vielfach die Wirkungen, die von vielen, auf dem Altar der Mode geopfert werden. Schon beim kleinen Kinde sollte darauf geachtet werden, daß der Schuh ja nicht zu klein gekauft wird, damit der Fuß noch genügend Platz hat, um darin wachsen zu können. Viele Fußleiden und deren Folgen könnten vermindert werden durch das Tragen eines bequemen Schuhes, der dem Körper auch die nötige Wärme gibt. Unbequeme und zu enge Schuhe sind auch oft die Ursache kalter Füße, die dann das Blut nicht richtig durch den Körper zirkulieren lassen und Erkältungen und andere Krankheiten zur Folge haben. Dem Herrn Vortragenden sei an dieser Stelle noch recht herzlich gedankt. Seine wertvollen Erläuterungen sollten meistens von Leuten beachtet werden, die dem Vortrage fern blieben.

Der geschäftliche Teil der Versammlung wickelte sich rasch ab. Jahresbericht und Jahresrechnung wurden genehmigt, ebenso das aufgestellte Budget für das kommende Jahr. Der Vorstand will bemüht sein, im nächsten Jahre Vorträge zu veranstalten, die auch der Jugend etwas bieten und dieselbe über verschiedene Fragen der Hygiene aufklären sollen.

Zum Schlusse verlas Herr Dr. Zollinger den Bericht über den Sanitätsdienst der Abteilung für erste Hilfe anläßlich des Eidgen. Schützenfestes in Aarau. Demselben ist zu entnehmen, daß die Abteilung für erste Hilfe in 2486 leichten Fällen Hilfe geleistet hatte, und daß im Kellnerinnenheim in 400 Fällen Hilfe geleistet wurde. Die meisten Hilfeleistungen kommen auf das Wirtschafts- und Küchenpersonal, wovon allein 300 Brandwunden und 200 Schnittwunden. Schwere Unfälle sind gottlob keine vorgekommen.

Die dem Zweigverein Aarau vom Roten Kreuz angehörenden Samaritervereine, der Samariterverein Schönenwerd und der Militärsanitätsverein Aarau und Umgebung haben sich in uneigennütziger Weise in den Sanitätsdienst geteilt und denselben gut durchgeführt. Der Präsident verdankte denn auch